

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Paris, Mardi 15 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 15 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Inquiétude](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-10-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1518, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, le 15 octobre Mardi

Vous comprenez que je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit que chaque coup de

vent me faisait bondir d'effroi. La suite de cela est que je suis parfaitement malade. A 10 heures Génie m'apprend que vous êtes à Douvres. J'ai rendu grâce à Dieu. Mais maintenant il faut encore que je vous sache à Calais. Et quand je saurai cela je m'inquiéterai de votre fatigue. Vous ne pouvez arriver dit-on à Eu que fort avant dans la nuit. Vous avez à passer deux nuits sans repos. Si vous êtes clever, vous vous reposerez à Eu toute la journée de demain & la nuit d'ensuite et vous ne reviendrez que jeudi. Pourquoi vous fatiguez hors de mesure ? Je vous l'ai déjà dit je saurai attendre. Songez d'abord à votre santé.

Vous me trouverez un peu malade, mais j'ai Marion pour me soigner. Je n'ai pas bougé hier, je ne bougerai pas aujourd'hui. Le Roi ne sait pas comme j'ai été occupée, inquiète de lui. Il ne faut pas faire des visites en octobre. Adieu. Adieu.

La vraisemblance est que cette lettre ne vous arrivera plus, que vous serez parti, j'ai cependant voulu essayer encore. J'ai eu aujourd'hui votre dernière lettre de Dimanche. Comme tout a bien été là ! Comment cela ira-t-il ici. Adieu. Adieu soignez vous je vous en conjure. Adieu. dear, dear, dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 15 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2119>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 15 octobre Mardi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 15 octobre Mardi.

Vous comprenez que je n'ai pas
peu l'air de toute la nuit. pour
chaque coup de vent une faixait
bondir d'effroi - la suite de cela
est que je suis parfaitement malade.
à 10 heures j'en ai appris que
vous êtes à Douvres. j'ai rendu
grâce à Dieu. mais maintenant
il faut venir pour si vous n'êtes
à l'air. et quand je saurai cela
je m'inquiéterai de votre fatigue.
Vous ne pouvez arriver dit-on à
celui qui est à l'air de la nuit.
Vous avez ainsi passé deux
nuits sans repos. si vous êtes

deux, vous vous reposez à la
toute l'après-midi de demain & la nuit
d'insuite et vous en reviendrez par
jeudi. pourriez-vous fatiguer bon
de mesure? j'en ai déjà dit
je saurai attendre. soufrez d'à bon
à votre santé. Vous me trouvez
un peu malade mais j'ai ma
pour me soigner. j'en ai par bon
hier, je me bougerai par aujourd'hui
le roi ne sait par comment j'ai été
occupé, inquiété, de lui. il en
fait par fait de visiter en
octobre.

Adieu, adieu. la main à la
et par cette lettre de vous amener
plus, que vous en j'ai,

espérant
j'ai en
lettre de
à lui il
est-il
vous j'
deux, de

roy à l'en
à l'avenir
soudry per
tupus leon
ai d'ja dit
y d'a bon
me trouvez
j'ai maia
i par bon
aujourd'hui
me j'ai dit
il en
inter leu
emblées
à l'avenir
li, j'ai

apudhaat vouti' chayer suore.
j'ai en aujourd'hui vout dessein
litter de deuiacul. l'oreu tout
a hui il' la'! l'oreu tout
isat. il ia? adieu adieu m'jeu
vout si vout m'conjure. adieu
deas, deas, deasent. J.